

Cinq cents manifestants à Orléans pour le retour de Najlae

■ Le comité de soutien à la jeune femme expulsée au Maroc, après avoir signalé être battue, a bien réussi sa première manifestation. Il exige son retour en France. Le préfet doit recevoir ses représentants demain.

« Najlae, on pense à toi. Ton diplôme, tu l'auras. Ton avenir, tu le réussiras ! » 16 h 15 samedi, place Saint-Pierre-Empont à quelques centaines de mètres de la préfecture du Loiret à Orléans, des lycéennes crient ce message devant un téléphone. Au bout du fil, Najlae Lhimer, renvoyée au Maroc huit jours plus tôt alors qu'elle était venue exposer à la gendarmerie de Château-Remard les violences dont elle était victime de la part de son frère aîné. Entourant les camarades de Najlae, cinq cents personnes venues de tout le Loiret manifester, bien décidées à obtenir de l'État français le retour en France et la régularisation de la jeune femme.

« Aujourd'hui, on reçoit des propositions d'aide de partout, des dons... C'est énorme, cette mobilisation. (...) Cela lui fait du bien à la gamine... Vous savez, elle est solide », constate Patricia Parisot qui demain fera partie de la délégation que doit recevoir Bernard Fragneau, le préfet du Loiret et de la région Centre. Qu'attendent les amis de Najlae et les associations mobilisées pour elle ? « Que le côté humain primera et qu'elle pourra revenir en France, avec



SAMEDI, A ORLÉANS. Les manifestants sont venus de tout le Loiret, notamment du Montargois où vivait Najlae Lhimer avant son expulsion. La jeune femme étudiant au lycée Dolto d'Olivet.

un visa étudiant, poursuivre sa scolarité. »

« On ne lâchera pas »

Au micro, François Hauchère du Réseau éducation sans frontière (RESF 45) l'a dit et répété, samedi : « Najlae doit revenir. Elle reviendra car on ne lâchera pas, car on a raison. Raison d'agir face à la politique inhumaine et xénophobe de Sarkozy et Besson. »

« On a transformé une victime en coupable », estime François Bonneau. Le président socialiste du conseil régional, candi-

dat à sa succession, a participé à la manifestation, tout comme le sénateur Jean-Pierre Sueur (PS), Farida Megdoud de Lutte ouvrière, les élus communistes Michel Ricoud et Marc Brynhole, des représentants d'Europe Écologie, des Verts... Autres mots, mais même indignation pour Sonia, Lida et Céline. « Najlae, on ne la connaissait pas, expliquent ces trois lycéennes de 16 et 18 ans. Mais cela ne se fait pas ce qui lui est arrivé, c'est méchant. On ne l'a pas écoutée. Son frère n'a pas à la

frapper et on n'a pas à la renvoyer dans un pays où on veut la marier de force. Avant, c'était comme ça, mais pas maintenant. »

Annoncée, la journaliste et auteure, Florence Aubenas, venue dédicacer à Orléans son dernier livre, n'a finalement pas participé à la manifestation à cause « des horaires de train ». « Je regrette vraiment, mais sincèrement, je suis de tout cœur avec vous », a-t-elle toutefois déclaré à la librairie Les Temps modernes.

Sandrine Séon.